

FEUILLETON MONTFERRAND

PAR BENJAMIN SULTE

Amour ! tu perdis Troie. Amour ! tu fis le malheur de Samson. Amour ! si l'on instruit sait son procès, tu serais... plus chéri que jamais ! Je te consacre trois exclamations.

Montferrand ne stationnait nulle part sans faire acte de galanterie. A la ville comme au village, ses soirées appartenant aux dames. Avec sa jovialité, l'entrain de ses manières, la politesse qui était inscrite en lui — et sa réputation d'homme invincible, il attirait tous les regards, captivait les cœurs et régnaît par droit de conquête dans les cercles qu'il fréquentait. Mille jaillissements de sa langue, sa conduite, mais l'Adonis, à la fois héros et bon vivant, n'en tenait pas compte. De bons temps, la haute société se soumettait aux hommes forts. Il s'en suivait que les rivaux de Montferrand étaient des types peu ordinaires — et s'il a soutenu de nombreux combats contre quelques-uns de ses propres amis ou compatriotes, c'est dans cette situation qu'il fut en recherche la cause. De là aussi ces attaques nocturnes, ces surprises qui tiennent du roman et dont sa carrière fut remplie. De là également le prestige de sa renommée car notre peuple fait toujours la mesure très large de celui qui fascine le beau sexe et qui s'expose au danger en son honneur.

"Battu ou battant, dit M. Montpetit, Jos. Montferrand n'en restait pas moins le type du batailleur agile, fier, vaillant, gaillard, et partant, invincible, et invaincu. On trouvait toujours quelque part dans le coin du cœur, une excuse pour ses défauts ou ses faiblesses. Homme de plaisir et de joie, avait-il une défaillance ? on prétendait que, la veille, il s'était oublié au milieu de ses amis."

J'emprunte encore à M. Montpetit la substance de l'anecdote suivante : Un jour que Montferrand avait invité plusieurs de ses hommes à se désaltérer dans un petit hôtel bien tenu, il fut étonné en entrant de voir que les figures de la maison n'étaient plus les mêmes. L'ancien propriétaire avait changé de résident.

"Pardonnez-moi, madame, dit-il à une jolie femme qui tenait le comptoir. Autrefois, on me connaissait ici. En ce moment, je n'ai pas de monnaie, et je me retire."

— Restez, monsieur, avec vos amis, sans savoir qui vous êtes, je vous crois homme d'honneur. Faites-vous servir.

On profita de la permission. Montferrand entama une conversation avec la nouvelle maîtresse du lieu.

Avant de partir il la remercia de son obligeance, puis se leva au milieu de la salle, il s'éleva d'un vigoureux coup de jarret, marqua les clous de sa botte sur le plancher, et avec une grâce parfaite :

Voici, madame, une carte de visite; vous pourrez la montrer à vos clients; je me nomme Montferrand.

La "signature" du colosse a fait une partie de la fortune de la belle hôtelière. On venait la voir de dix heures à la ronde.

Quand il s'agit, non talon. Égratigné. Le plancher.

Aux élections de 1882, à Montréal, les troupes firent parler la poudre. C'était du nouveau. Néanmoins il y eut plus d'un engagement au bout du bras. Le grand Voyer tua un tory d'un coup de poing, sur la place du marché au foin (carré Victoria à présent). Une puissance formidable se organisa contre lui. Montferrand se tenait près de Voyer, qu'il appelait familièrement son papa. A l'approche de cette vague humaine, il lança un coup de poing qui renversa trois hommes. La bande, toute déconcertée, recula. On la poursuivit, et elle ne reparut plus de la journée.

L'adresse avec laquelle il choisissait, dans une foule, l'individu ou le groupe qu'il s'agissait de frapper pour jeter l'épouvante parmi le reste, a été observée dans tous ses grands combats. Jamais il ne perdait son temps. Pas un geste inutile. C'est de lui qu'on peut dire: "tous les coups a portaient."

Ces troubles de 1882 sont de l'histoire. Trois Canadiens furent tués (21 mai) par le feu des soldats, plusieurs blessés. M. Joseph Roy, magistrat, fut le coupé de la cour un mandat d'arrestation contre le colonel

Mackintosh et le capitaine Temple — mais le jury ne voulut pas sévir, et — Roy perdit sa commission de juge de paix.

Sandy Dubois, hôtelier de la place Jacques-Cartier, arrêta un jour Montferrand qui passait dans la caleche de Toutou Marsois, et le fit entrer chez lui, sous le prétexte de boire le coup de l'étrier, car Montferrand partait au devant des cages de l'Ottawa. Les deux frères Tommy et Jimmy Ling le suivirent et devinrent bientôt incommodes, surtout Jimmy, le plus renommé des deux. Montferrand, impatient, et pressé de partir, attrapa Jimmy par les flancs, le souleva avec une telle vigueur que la tête et les épaules du "bally" enfouirent deux planches du plafond, et le laissa retomber comme une masse inerte, il sortit souhaitant une bonne nuit au reste de la compagnie. Sur le trottoir, voyant qu'on le regardait, il s'enleva des dix pieds et résonna mollement assis dans la célèbre caleche sans la fatiguer ni trop l'ébranler.

Touché, Toutou ! Le veuve Dubois ! En route pour l'Abord-à-Plouff ! Vers 1842 ou 1843, il y avait bénédiction d'une cloche à Buckingham; Mar Bourget offrait à ce titre ou quatre prêtres de Montréal. Les chéneurs, au no ab a de centaines, voulurent empêcher la cérémonie et menacèrent de tuer l'évêque. Montferrand les dispersa. Après la cérémonie, les chéneurs revinrent et parlèrent d'incendier l'église. On se battit. Montferrand assumait dans le conflit plusieurs de ces fanatiques.

Ses contemporains les plus renommés n'ont pas laissé de profonds souvenirs après eux. La génération actuelle ne les connaît pas. C'étaient : Joseph Clermont, Louis Montferrand, Joseph Colas, Taillefer, Sénéchal, Brulé, Petrus Labelle, Lapane, Claude Giguère, Peter McLeod, Casterat, Rodolphe DesRiviers, Gargoinette, Groux, Grenache, Vital Poitevin, l'etendre, Gourdeau, Cardinal, Monarque, Tourangau, Duhéme, Joseph Gobil, Vignea, Leduc, Ouellet, Mosin, Deschamps, Masson, et d'autres que es anciens mentionnent au cours de leurs récits. Seul Jos. Montferrand les remplace dans la mémoire du peuple. Il symbolise son époque — on ne saurait contester qu'il en fut le type le plus extraordinaire.

Raconter ses luttes, c'est nommer les hommes notoirs de son temps dans l'art des combats. Ainsi, il abatta Sans-Pitié, les Gagnons, le grand Baptiste Dubois, Alex. Crepeau, et jamais il n'a eu le dessous.

J'ai plus d'une fois entendu dire : "Un tel a battu Montferrand," mais en allant aux informations j'ai toujours appris autre chose. Par exemple M. Jauveau, qui demeure encore à Montréal, vient de me faire savoir qu'un sien père ni son frère ni même n'ont eu chicane avec Montferrand. Néanmoins, on dit pourtant qu'ils se sont battus. L'origine de ce conte fut une contestation au sujet d'une paire de rames, que Montferrand prêtera payer à Janveau, afin de satisfaire les parties intéressées.

A Qu'épu, on dit que Montferrand a été battu en cette ville par un nègre. A Sorel même chose à Montréal; à Kingston à Ottawa toujours le nègre reparait. Un fond, il y a pour toute cette "cette chute" tombe d'une telle impétuosité qu'elle fait une arcade ayant de largeur près de quatre cents p. Les sauvages passent d'instants par plaisir, sans se mouiller que du poudrin que fait la dite eau."

Bytown se peuplait mais la guerre de race n'en était pas moins vive. Un boxeur écossais, dit-on avait pris rend z-vous pour se mesurer contre Julien Sans-Pitié, l'un des Canadiens les plus renommés de Montréal au fort Coulonge, et qui se vantait de n'avoir de rival digne de lui que dans la personne de Montferrand. Or ce dernier avait dit en parlant de Sans-Pitié: "c'est un enfant qui bavarde contre son maître." Sans-Pitié eut devoir faire prier Montferrand de lui servir de témoin dans son duel. Montferrand était stationné à cinq lignes de Bytown; il accepta et fit le trajet à pied, portant dans ses bras une longue écharpe de vingt livres, destinée à son b-an-frère, pour faire un maillot de tailleur de pierre. L'écossais ne parut point, on ne sait pour quelle raison. Montferrand faignit et assez peu content, alla se mettre au lit, dans l'hôtel d'Agapit Lesperances, sol-logis ordinaire.

(A continuer)

Un régiment s'exerçait sur la place d'Armes, à Montréal, et venait de former la ligne. Montferrand passait. Les soldats se le désignèrent les uns aux autres; en un instant la discipline fut oubliée. Le colonel, ne comprenant rien à cette attitude insolite sous les armes, laissa des ordres que les majors répétaient — mais c'était comme s'ils chantaient tous trois. L'adjudant, placé à l'un des bas de la ligne, entendit son épée vers un certain endroit; à ce signal les officiers supérieurs pivotèrent sur leur monture et virent Montferrand qui achevait de parcourir la place. Le colonel (un sport) retourna et sourit à ses hommes; les soldats se déridèrent. Les soldats comprennent que leur distraction était pardonnable. On avait vu passer Montferrand; de lors tout s'expliquait et s'excusait !

En 1838-39, la prison de Montréal regorgeait de détenus politiques qui se plaçaient, non sans motif, d'être mal nourris. Deux fois par semaine, Jos. Montferrand et son ami François Lavolette, boucher, allaient de porte en porte, même chez les Anglais réputés ardents bureaucratés, et demandant la charité pour les prisonniers. Il va de soi que pas un Canadien ne les renvoyait les uns vides. La plupart des Anglais venaient par admiration pour l'excellent caractère et les promesses de Montferrand. Car il eût été un beau privilège d'être aimé de tous ceux qui le côtoient. Ses anciens compagnons; ceux pour qui il travaillait; ses hôtes; ceux qui l'hébergeaient — tous m'ont parlé de lui avec respect et affection. La postérité se tromperait grandement si elle laissait de lui un héros mal dégrossi, avide de luttes et rude envers les autres comme il l'était parfois pour lui-même. Je tiens à forte ressource son mérite, maintenant qu'il n'est plus et que son nom semble destiné à prendre place dans nos annales historiques.

Bryson, Graham & Cie.

Vente de Milieu d'Hiver

Grand Sacrifice d'Habilllements.

C'est maintenant l'époque de l'année pendant laquelle nous réduisons toutes nos marchandises au plus bas prix possible afin de diminuer notre stock avant de prendre notre inventaire annuel du mois de Février. Nous marquons un grand nombre d'articles à des prix extraordinairement bas. Nous avons fait surtout une réduction considérable dans les

Pardessus pour Hommes et Enfants, Casques en Fourrures, Vêtements d'Hommes et d'Enfants, Pantalons, Chemises de Laine, etc.

A ces prix les acheteurs sont les gagnants et nous sommes les perdants. Il ne tenons aucun compte du prix coûtant. Tout ce que nous avons en vue c'est de marquer nos marchandises à un prix assez bas pour éveiller l'attention publique et maintenir la réputation de notre Département de Hardes Faites.

Conditions Comptant. Pas d'Escompte pour le Commerce.

Bryson, Graham & Cie.

Quartiers généraux pour Chaussures et Epicerie à bon marché.

GET A FLAG

SCHOOLHOUSE

The Empire

CANADIAN FLAG

JONG D'OR SOLIDE

PISO'S CURE FOR

ISLAND HOME

Percheron Horses

ISLAND HOME

Bryson, Graham & Cie.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et Départ des Mallets

Table with columns: MALLEES, Permetre, Arrivée. Lists various mail routes and times.

WEST - Toronto, Hamilton, London, Peterborough, Smith's Falls, Perth, etc.

Manitoba, Territoires du Nord-Ouest et la Colombie Britannique.

Sharbot Lake, Norwood, etc.

EST - Montréal, etc.

Halifax et St. Jean, etc.

Provinces Maritimes et Ile du Prince Edouard.

NEW YORK, mille directe.

BOSTON et la Nouvelle Angleterre.

Prescott, etc.

Meriville, etc.

CHAMBERLAIN, etc.

EPICERIES!

LIGNE COMPLETE

PRIX COUTANT

C. NEVILLE

56 RUE GEORGE

VINS ET LIQUEURS

97 RUE RIDEAU

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lusier, etc.

A. C. LAROSE

CHARBON!

Bien Criblé Et Tamisé.

O'Reilly & Henev, BLOC RUSSELL Rue Sparks

CHEMIN DE FER

CANADA ATLANTIQUE

Noel et Jour de l'An.

Des Billets d'Excursions seront émis de

1890 à Janvier, 1891 à prix

D'un Passage et Un Tiers de Première Classe

Et le 24 et le 25 Décembre bon pour revenir

jusqu'au 26 et du 31 Décembre 1890 et du 1 Janvier 1891 et bon pour revenir le 2 Janvier 1891 au prix

D'un Billet Simple de Première Classe, Congé d'écote.

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges par partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bon pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix

D'un Billet et Un Tiers de Première Classe.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE JARVIS COMME SUIT :

8.00 A.M. L'EXPRESS DE MONTREAL

5.00 P.M. L'EXPRESS DE MONTREAL

1.45 P.M. L'EXPRESS DE MONTREAL

TAYLOR McVEALY

AVOCAT, SOLICITEUR, ETC

FERRONNERIES

McDougall & Czuzner

MAGASINS

RUE SUSSEX ET RUE CHAUDIER

Montres et Bijouteries

9. J. W. W. WA

AVOCAT, ETC

VALIN & CO

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES

BLOC EGAN, RUE SPARKS

31 Scottish Ontario Chambers

O'GARRA, MACAVISH & CO

B'oc Hay, Rue Sparks, Ottawa

Les Meilleures CHAURES

T.J. Brigham

Publie par la

ABONNEMENT

LE CANADA

Journal Quotidien du Soir

Un An en Ville . . . \$ 4.00

Un An par la Poste . . . \$ 5.00

12eme ANNEE

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. R. AVOCAT, COURT F. B. A.

GEO. M. LAURIN, AVOCAT, ETC.

BUREAU : 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CO

Avocats, Solliciteurs, Notaires

BLOC EGAN, RUE SPARKS

31 Scottish Ontario Chambers

O'GARRA, MACAVISH & CO

B'oc Hay, Rue Sparks, Ottawa

Les Meilleures CHAURES

T.J. Brigham

26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCraken & He

Avocats, Procureurs, Notaires

ONTARIO ET QUEBEC

OTTAWA.

N. A. BELCOURT, JOHN J. M.

STEWART, CHRYSLER & G

AVOCATS, SOLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le

Chambres Unjon, 14 rue Metcalfe

McLEOD STEWART, F. H. O.

J. J. GORDY.

A. E. LUSSI

Avocat, Notaire, Etc.

BUREAU : 599 RUE

Coin de la Rue Rideau, Ottawa

Argent à Prêter avec avantage

l'Éclaircur.

A. E. LUSSI

M. G. GORMAN, L.

(Successor of L. A. Ottawa)

Avocat, Solliciteur, Notaire

BUREAU :

Coin des Rues Rideau et Sussex

Argent à Prêter.

Walker, McLean & B

AVOCATS,

Avoués, Solliciteurs, Agents

Notaires, etc.

No. 347 rue Elgin, Ot

(EN FACE DU RUSSELL)

W. H. WALKER, D. L. McLEAN, C. A.

Bradley & S

AVOCATS, SOLICITEURS

NOTAIRES, ETC.

B. A. BRADLEY.

Argent à prêter à 5 p. c. avec

remboursement en aucun temps.

A vendre a Bon M

Portes, Châssis et Jalousies, etc.

Moultures, Vitres Pointes, Hottes,

Cuir et fournitures de Chaussures

R. WOOD

38 rue Beesmer, près du Bassin

Le "HUI

VIS A VIS LE MUSEE GEOU

VINS ET CIGARES CHO

TOUJOURS EN MAIN

WM. CODD, Prop

548 RUE SUSSEX, OTTAWA

NAP. BOYE

284 RUE DALHOUSIE

Pneus et réparations à l'Eau

vois, Appareils de Gaz et de Chan

Est toutes sortes de Convertis

Dalles et Dalloirs, et généralement